

- Le Coady International Institute assure la promotion des coentreprises génératrices de revenus.
- L'Entraide universitaire mondiale du Canada administre les programmes de bourses d'études universitaires destinés aux étudiants noirs.
- Divers projets de développement communautaire à l'intention des non-Blancs sont exécutés directement par l'entremise de l'ambassade du Canada en Afrique du Sud.

LA SADCC

Mise sur pied en 1980, la Conférence de coordination du développement de l'Afrique australe (SADCC) est une organisation régionale regroupant les neuf États noirs d'Afrique australe (Angola, Botswana, Lesotho, Malawi, Mozambique, Swaziland, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe) et dont l'objectif consiste à réduire leur dépendance économique vis-à-vis de l'Afrique du Sud et à accélérer le développement économique et social des États membres en renforçant l'intégration régionale et l'autonomie collective.

La SADCC s'est fixé comme grandes priorités d'accroître la production agricole et industrielle, de recycler les installations de production existantes et de réaménager les infrastructures de base, tout particulièrement les réseaux ferroviaires et les autres modes de transport, de manière à assurer la liaison (biens et personnes) jusqu'à la mer sans avoir à passer par l'Afrique du Sud.

La SADCC est la première organisation régionale à recevoir le même statut prioritaire que les divers pays de concentration pour ce qui concerne les programmes de l'ACDI. À cela il faut ajouter l'aide bilatérale que les membres de la SADCC reçoivent directement, les crédits variant d'un pays à l'autre. L'accent mis sur la nature régionale du programme reflète toutefois l'importance que les neuf pays membres de la SADCC attachent aux actions qu'ils mènent en commun pour régler leurs problèmes.

Le programme de l'ACDI est axé sur quatre secteurs: l'alimentation et l'agriculture; le transport et les communications; l'énergie; et le développement des ressources humaines. Depuis 1984, 18 projets d'un coût d'environ 90 millions \$ ont été approuvés, au nombre desquels figurent des engagements de l'ordre de 44,9 millions \$ pour la remise en état de la ligne ferroviaire de Nacala, qui relie le Malawi à la ville portuaire de Nacala au Mozambique. Les projets vont de l'assistance technique et des études de faisabilité aux investissements en capital dans les secteurs de l'énergie, des transports et des communications. En 1985-1986, les décaissements se sont chiffrés à 9,11 millions \$.